Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 29 (1973)

Nachruf: Alfred Fleisch 1892 - 1973

Autor: Dolivo, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Alfred Fleisch

1892–1973

Alfred Fleisch, après des études de médecine à Zurich et quelques années d'assistance à l'Institut de Physiologie de cette université sous la direction de W. R. Hess, devient privat-docent de physiologie en 1921. En 1927 on l'appelle, après plusieurs séjours à l'étranger, comme professeur de physiologie dans une des plus vieilles et illustres universités nordiques, celle de Dorpat en Estonie. Il accepte. Il travaillera là de 1927 à la fin de l'année 1932. Il a toujours considéré ces années comme les plus belles, les plus heureuses et les plus fructueuses de sa vie, celles au cours desquelles lui sont apparues les idées qu'il allait développer par la suite.

Appelé à Lausanne, il y commence ses cours en hiver 1933 et pendant 30 ans il se consacrera là à la recherche et à l'enseignement. Il n'a pas répondu à des appels ultérieurs venant d'ailleurs, car il a aimé le Canton de Vaud et ses habitants, ne s'y étant pas seulement adapté pleinement, mais s'y étant attaché. Son seul regret était parfois de ne pas trouver toujours la puissance de la parole dite dans la langue maternelle pour exprimer toute sa pensée – mais ceux qui ont éprouvé son regard à ce moment n'en oublieront jamais les expressions les plus incisives, celle de l'intelligence et celle du cœur.

300 travaux et 30 ans d'enseignement ne se résument pas, mais quand ils ont laissé une marque aussi profonde sur des générations d'étudiants, on peut en analyser la nature. Alfred Fleisch a enseigné toute la physiologie seul, en maître, à un moment où heureusement on laissait encore à l'enseignant la possibilité de colorer chaque cours de sa personne, au lieu d'en faire un exposé technique et standardisé.

Ainsi un cours de Fleisch devenait-il un discours personnel, où il pouvait exprimer une certaine conception de la vie, qui était la sienne. En effet, selon lui tous les éléments d'un être vivant atteignent une sorte de perfection, d'optimum dans leur organisation fonctionnelle – optimum qui doit garantir à l'individu tout entier sa meilleure chance de survie. Cette même idée, cette même conception de l'adaptation optimum à la vie, a été le fil conducteur de la plupart de ses travaux. Ainsi a-t-il été le premier à mettre en évidence une régulation de la circulation sanguine permettant d'apporter à chaque organe sa quantité optimum de sang – et ces travaux influencent encore des recherches modernes sur l'irrigation du cœur. De même ayant inventé – parmi tant d'autres instruments permettant des investigations biologiques

et cliniques quantitatives – un appareil qui mesure le débit de l'air ventilatoire, a-t-il décrit des réflexes respiratoires permettant une adaptation optimum de la ventilation à la résistance de l'air.

Ses travaux remarquables furent interrompus dans leur continuité mais non abandonnés durant les années sombres de 1939 à 1945. Pendant cette période, inlassablement il a veillé à ce que l'alimentation en temps de guerre et de famine reste adaptée aux besoins vitaux. Les travaux et réflexions que lui ont inspirés ces dures contingences et les lourdes responsabilités qu'il a su assumer lui ont valu non seulement l'admiration et le respect, mais l'amitié très profonde de nombreux physiologistes étrangers – et tout particulièrement la France a su l'honorer à cette occasion.

Mais Alfred Fleisch n'a pas seulement été le maître à penser de générations d'étudiants, et celui qui a initié des travaux qui se poursuivent – il a été le maître de quelque vingt élèves qui tous occupent des places académiques ou dirigent des groupes de recherches importants. Le secret de ce succès du maître qui a vu partout ses élèves dans les premiers rangs se trouve dans la générosité d'Alfred Fleisch. Générosité très particulière et étonnante d'un maître qui a toujours voulu que ses élèves s'attachent non pas à lui mais avec rigueur à la physiologie. C'est cette générosité qui l'a conduit à se séparer de ses élèves, à les envoyer à l'étranger pour les laisser ensuite librement choisir leur voie et leur domaine de recherche. D'autres asservissent leurs élèves à leurs idées et leurs propres travaux, Alfred Fleisch, lui, a voulu que ses élèves se développent dans la liberté et l'indépendance, même si pour lui cela représentait un détachement de ce qui pouvait lui être cher.

Générosité dans l'enseignement, dans la recherche, générosité et rigueur dans l'éducation, nous ne sommes pas près d'oublier les qualités et les leçons qui ont fait d'Alfred Fleisch un maître et un collègue exemplaire.

M. Dolivo, Lausanne